

année à Vienne avec son père pour entrer avec celui-ci au service de l'empereur Léopold I<sup>er</sup>. Il accompagna son père à Prague et à Augsbourg et travaillait dans cette dernière ville en 1699. Il était à Bâle en 1711, à l'époque de la mort de son père, et il semble qu'il y soit resté depuis lors, faisant des ouvrages de gravure de toute sorte et faisant le commerce des estampes.

Il s'est marié et a eu des enfants, mais nous ne savons en réalité rien de sa vie privée.

Il décéda à Bâle le 28 février 1730.

Jean-Jacob Thurneysen a été formé par son père et a adopté la seconde manière de celui-ci ; nous voulons dire qu'il a toujours gravé à tailles croisées. Aussi longtemps que son père a vécu, il a travaillé avec lui aux mêmes planches, et soit à Bâle soit à Vienne ou à Augsbourg, l'œuvre commune était signée des deux noms : *Ioh. Iac. Thurneÿser* (ou *Thorneÿser* ou *Thourneÿser*) *Pater et Filius Helvetici Basileenses sculpservunt* (1). Plusieurs estampes permettent de juger des résultats de cette collaboration dans laquelle Thurneysen père a toujours eu la principale part. Nous citerons : parmi les sujets de piété, *la Vierge tenant le Christ mort sur ses genoux* (Augsbourg, 1698) ; parmi les portraits, l'empereur Joseph I<sup>er</sup> (Augsbourg),

---

(1) Thurneysen père et fils, quand ils ont travaillé aux mêmes planches, les ont signées : Jean-Jacques Thurneysen père et fils, Suisses, Bâlois ; mais Thurneysen fils, qui était né à Lyon, n'a jamais pris personnellement la qualité de suisse ou de bâlois.